

A T T E S T A T I O N

J'ai soussigné Roger BOURRIERES, Chef de Bataillon de réserve, ex-Lieutenant-Colonel BERTHAUD, Commandant les Forces Françaises de l'Intérieur du Finistère, titulaire du certificat d'appartenance aux F.F.I. modèle national N° 13.789 délivré par le Général Commandant la 3ème Région Militaire, Chef départemental du Mouvement LIBRE-NORD, certifie sur l'honneur ce qui suit concernant l'activité dans la RESISTANCE et la participation aux combats de la libération de M. Camille WITTMANN, né le 7 Février 1912 à WOLFGANZEN (Haut-Rhin).

Gendarme interprète d'allemand à la Brigade de Gendarmerie de QUIMPER, WITTMANN, dont les sentiments étaient meurtris par la présence allemande, plus profondément en raison même de son origine alsacienne, devait donner, dès son affectation à QUIMPER, la pleine mesure de son patriotisme.

Plus spécialement chargé de traduire en allemand les procès-verbaux infligés à des Français ayant franchi clandestinement la zone côtière interdite ou circulé après le couvre-feu, ainsi que les P.V. se rapportant aux attaques de fermes ou à des actes de sabotage et dont il n'ignorait pas l'importance des conséquences qui pouvaient découler de leur transmission aux autorités allemandes, WITTMANN s'employa à faire une intelligente discrimination entre les cas qui relevaient du droit commun ou du marché noir, donc du ressort de la Justice Française, et ceux qui pouvaient être assimilés à des actes de résistance ou infractions aux exigences de l'ennemi.

Cette activité n'ayant été signalée au cours du mois de Décembre 1942, j'entrais en liaison avec WITTMANN qui aussitôt m'accorda son concours et me tint dès lors au courant de tout ce qui pouvait intéresser la Résistance et aussi des intentions des Allemands qu'il lui arrivait de connaître dans les relations qu'il avait avec eux.

C'est ainsi, qu'entre le 15 Mars 1942 et le 15 Juin 1944, 250 P.V. pour franchissement irrégulier de la zone côtière interdite ont été soustraits. (Les contrevenants étaient condamnés jusqu'à 2.000 F. d'amende ou 6 mois de prison). Sur 30 p.V. pour circulation après le couvre-feu, pas un seul ne fut transmis et une centaine d'autres, relevant de motifs divers ne devaient également pas être portés à la connaissance des Allemands.

Appelé à la Kommandantur de QUIMPER par le Hauptmann SCHMIDT KOPPEN, qui lui remit une liste de 18 noms de jeunes gens réfractaires au S.T.O. et travaillant dans une entreprise à la gare de QUIMPER, en lui demandant d'accompagner les gendarmes allemands qui devaient les arrêter, WITTMANN refusa, prétextant qu'il ne pouvait agir sans ordre de ses chefs. Dès sa sortie de la Kommandantur, il fit prévenir le chef de chantier du danger qui menaçait ses ouvriers et lorsque les Feldgendarmes arrivèrent, les jeunes gens avaient disparu.

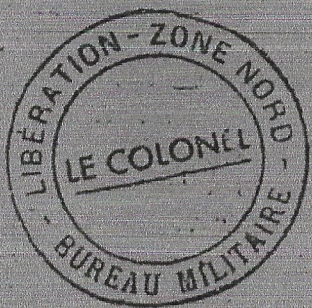
.../

Le service du M.A.P. (Moyautage des Administrations Publiques) que j'avais organisé dans les P.T.T. de QUIMPER, et qui pouvait, sans risquer d'attirer l'attention des Allemands, prendre naissance de tout le courrier qui leur était adressé, utilisait un artifice pour augmenter ses moyens d'investigation : il dirigeait certaines lettres suspectes destinées à la Feldgendarmerie sur la Gendarmerie Française. Celle-ci ne transmettait à la Feldgendarmerie que les lettres sans intérêt. C'est ainsi que des dénonciations furent rendues sans effet. En particulier, M. DAOUDAL, garagiste à BRLES, prisonnier évadé et un domestique de ferme de CORAY accusé de communisme furent prévenus de la malveillance de mauvais compatriotes et put s'en garder.

Bien que WITTMANN m'ait fait connaître son désir de rejoindre le maquis, je lui ai ordonné de rester à la Gendarmerie de QUIMPER. Au débarquement, alors qu'il avait été désigné la veille pour convoier un contingent de réfractaires au S.T.O., il déserta par le poste recommandé de l'arrondissement F.F.I. de QUIMPER qui l'affecta au secteur VII. Du 6 au 20/6/1944, avec ses camarades de maquis, il participa à toutes les opérations de sabotage qui furent entreprises dans ce secteur : attaque des convois allemands, sabotage des lignes de communications ferroviaires et routières, des lignes de transmissions aériennes et souterraines... Ce maquis fut dispersé à la suite de l'attaque du 28 Juin qui devait coûter la vie à sept maquisards et à leur chef, le Capitaine SOUSSET. Le 2 Août 1944, l'adjudant F.F.I. WITTMANN reprenait le combat avec la Compagnie de BRLES sous les ordres du Capitaine LE GARS et se signala au cours des engagements de la région de QUIMPER. Après la libération il a continué à servir au Bataillon de Sécurité du Finistère.

Je n'ai eu qu'à me louer des services de WITTMANN animé du meilleur esprit et excellent gradé sérieux et dévoué.

R. Benhaim



Le Lt. Colonel CARVILLE
Liquidateur de LIBÉ-NORD

L. Carville / S. M. M.